

Anonymes martyrs de la guerre des six jours

Calendrier Palestine Libre 2017 : « Palestine, terre des martyrs »

Plus communément appelée Guerre des Six jours, la guerre de 1967 se déroula du 5 au 10 juin et opposa l'Etat colonial d'Israël à l'Égypte, la Jordanie et la Syrie. Il s'agit d'une guerre-éclair qui pendant des années a nourri le fantasme d'une armée israélienne invincible. En quelques jours la Palestine est entièrement occupée, ainsi que le Sinai égyptien et le Golan syrien. Les armées arabes sont défaites et on compte environ 20000 martyrs arabes.

Ce que les manuels d'histoire considèrent comme une éclatante victoire est un écran de fumée qui masque une fois de plus les crimes de guerre commis par l'entité sioniste. Cette guerre-éclair fût synonyme d'expulsions, d'exécutions sommaires de prisonniers et de massacres de villageois palestiniens. Ce fut comme toujours une occasion de supprimer des leaders politiques, des résistants, et de décimer la population dans le but d'occuper le plus de Palestine possible avec le moins de Palestiniens possible.

Épisode peu connu, le 8 juin 1967, le navire de guerre américain USS Liberty captait des communications entre les troupes israéliennes dans la bande de Gaza, faisant état d'exécutions de prisonniers égyptiens et de civils palestiniens. Le même jour, ce navire était gravement endommagé par l'armée israélienne. Ces crimes furent confirmés par des témoins oculaires et des fosses communes furent retrouvées en 1995 dans la région d'al-Arish, dans le Sinai. On parle de centaines de personnes massacrées.

Les innombrables victimes palestiniennes n'ont jamais été

recensées et il est très difficile d'en retrouver les noms. Elles ne subsistent que dans la mémoire de ceux qui les ont connues et dont on ne recueille jamais la parole.

Il est de notre devoir de rappeler que les martyrs de cette guerre ne sont pas oubliés et qu'ils furent les victimes d'un chapitre parmi les plus sanglants du processus de dépossession, de nettoyage ethnique et de génocide à l'encontre des Palestiniens.

Comité Action Palestine (juin 2017)